



MIEUX, POUR TOUS :

L'Appel Réformateur

Congrès de Liège - 31 janvier 2010

**Discours de Didier REYNDERS,
Président du Mouvement Réformateur,
Président du Congrès**

Chers amis,

Je vous remercie d'être venus aussi nombreux ce matin à Liège.

L'année a commencé cruellement pour des populations démunies frappées par un terrible tremblement de terre en Haïti.

La solidarité nous a fait réagir immédiatement pour envoyer secours et assistance, pour organiser la collecte de fonds pour les sinistrés.

Nous devons restés mobilisés.

Malheureusement, le destin vient de frapper ici aussi en cité ardente.

Douze vies ont été emportées, des dizaines de blessés et des centaines de sans-abris sont victimes d'une catastrophe venue défigurer le centre ville.

Hier, à Hannut, nous avons tenté d'accompagner les familles, les proches de quatre jeunes stoppés net au moment où le bonheur s'offrait à eux.

Ayant parcouru ensemble l'adolescence, ils entraient dans la vie professionnelle, prêts à fonder leur famille.

Il en faudra du courage.

Il en faudra du temps.

Il en faudra de l'amour pour que des parents poursuivent leur route, séparés de leurs enfants, tellement présents dans leurs cœurs.

Longtemps, Liège, Hannut, Saint-Vith, Zolder et bien d'autres villes et communes de tout le pays garderont en mémoire le souvenir de cette nuit tragique et de ces jeunes trop tôt disparus.

Pour eux, pour toutes les autres victimes, leurs familles, leurs proches, je vous demande d'observer quelques moments de silence et de recueillement.

Merci.

Après le drame de Ghilenghien, nous avons soutenu et fait adopter une réforme des services d'incendie pour améliorer la protection de la population, mieux investir et reconnaître, à travers un nouveau statut, les mérites des pompiers qui risquent leur vie pour sauver celle de leurs concitoyens.

Je tiens à saluer ici le courage, le travail à nouveau accompli par les femmes et les hommes des différents services en charge du sauvetage, de la recherche, de l'identification des victimes.

Des mots ne suffiront pas.

Comme formation politique, nous devons nous engager à mettre en œuvre cette réforme dès cette année, comme prévu.

Le Mouvement Réformateur remettra ce dossier sur la table du contrôle budgétaire dans les prochaines semaines avec, j'en suis convaincu, le soutien de tous les partenaires du gouvernement fédéral.

....

Chers amis,

Merci d'avoir répondu à l'appel réformateur.

Début septembre, lors des estivales de Redu, je vous invitais à relancer le débat interne par ces mots :

« Notre prochain rendez-vous électoral sera fédéral, au plus tard en 2011. Nous allons nous y préparer en organisant le Printemps des Réformes. Un grand congrès doctrinal et statutaire au printemps, qui suivra un premier congrès qui mettra notre manifeste en concordance avec les enjeux d'aujourd'hui. Ce premier congrès, j'espère qu'en fonction de l'évolution de nos travaux, nous pourrons le tenir juste avant ou juste après les vœux de nouvel an.»

La tournée des vœux à peine terminée dans toutes les provinces et à Bruxelles, nous sommes en congrès pour examiner notre nouveau texte fondateur.

Je vous avais promis que notre Mouvement allait entreprendre un vaste travail d'analyse portant sur nos valeurs, nos principes fondamentaux, nos propositions programmatiques.

Nous avons entamé ce vaste chantier dès octobre dernier en allant à la rencontre des militants, des sympathisants du MR pour écouter, débattre, évoluer.

Ces rencontres riches d'idées, mais aussi humainement, nous ont conduit à proposer un nouveau texte au lieu de simplement mettre au goût du jour le Manifeste Réformateur adopté en 2002 à Rochefort sous la conduite de Daniel Ducarme.

Je veux ici remercier très chaleureusement celui qui a effectué un travail de fond, de synthèse, d'écriture mettant en œuvre ses talents de bénédictin, de philosophe et d'artiste, le rapporteur général de notre congrès, Richard Miller.

Bravo Richard et encore merci !

Ce nouveau texte, cet « Appel réformateur » intitulé « MIEUX POUR TOUS », a été applaudi unanimement lors du conseil de notre mouvement lundi dernier.

Je veux aussi saluer tous les parlementaires, les mandataires locaux, les présidents de nos sections et de nos fédérations qui n'ont pas ménagé leur peine pour que cette première étape du Printemps des Réformes soit un succès.

Enfin, je veux remercier tous les militants et sympathisants qui ont travaillé et participé à ce chantier par leur présence, leurs conseils, leur soutien, leurs contributions et leurs nombreux amendements.

.....

Cet appel constitue la première étape du Printemps des Réformes.

Nous allons dès demain nous remettre au travail pour décliner les principes fondateurs de notre mouvement dans des propositions programmatiques et aller concrètement au cœur du projet réformateur.

Plus de trente groupes de travail ont été mis en place sur différentes thématiques pour relever ce défi.

Des parlementaires, des experts, des représentants de la société civile et, bien entendu, tous les collaborateurs de notre Mouvement, issus de tous les groupes politiques, sont à pied d'œuvre.

Permettez-moi de mettre aujourd'hui à l'honneur nos collaborateurs, de les remercier pour tout ce qu'ils ont réalisé, de les encourager pour ce qui les attend car ils sont le capital humain extraordinaire et indispensable aux activités du MR.

Tous, nous devons à nouveau nous mobiliser pour réussir ce Printemps des Réformes en réalisant les bons choix, en présentant les propositions adéquates pour convaincre les citoyens que nous portons les valeurs et les réformes indispensables au progrès de notre société, à même d'aboutir à un mieux pour tous.

....

Notre Mouvement a pour vocation de rassembler celles et ceux qui partagent les mêmes valeurs, veulent porter les mêmes réformes.

Nous nous sommes ouverts aux différentes convictions philosophiques et religieuses pour devenir une formation politique pluraliste garantissant à chaque mandataire sa liberté de conscience lors des votes éthiques dans les assemblées.

Nous confrontons les idées de femmes et d'hommes libres faisant le choix d'une société interculturelle.

Chacune et chacun doit pouvoir y exprimer librement ses convictions. Chacune et chacun doit pouvoir y pratiquer sa religion, la faire vivre dans la sphère privée sans contrainte ou restriction.

La séparation des églises et de l'état nous conduit tout autant à garantir la liberté des cultes, l'impartialité de l'état que la neutralité de l'école.

Cela nous mène à respecter les différences mais aussi à exiger un réel respect des valeurs que nous considérons comme universelles.

Ainsi, nous n'avons pas à émettre de critiques sur le choix d'un primat de Belgique par le pape, comme nous attendons que les choix politiques ne soient pas mis en cause par un radicalisme religieux d'où qu'il vienne.

Je m'arrêterai un instant sur le fantasme des uns, les caricatures des autres à propos de notre position concernant le port de signes convictionnels ostentatoires à l'école ou dans l'administration.

Il va de soi que, dans la sphère privée c'est-à-dire dans la plupart des cas, chacun agit en fonction de ses aspirations individuelles.

Mais pour nous, l'impartialité de l'état et l'égalité entre les hommes et les femmes sont des exigences non négociables.

A l'égard de ceux qui n'osent pas avoir une position claire sur ces questions, je leur dirai que nous sommes conscients que la question du voile n'est que la partie visible d'un problème bien plus profond, qui doit engager notre société à se demander ce qu'elle est et ce qu'elle souhaite devenir.

Les libéraux se sont ouverts au monde chrétien, orthodoxe ou juif depuis longtemps. Il nous faut réussir le pari d'un dialogue avec des musulmans désireux de développer un islam européen respectueux des valeurs qui sont le socle de notre vivre ensemble.

Notre Mouvement rassemble aussi différentes composantes dans nos régions et nos communautés.

Cette capacité de travailler ensemble fait notre force et notre spécificité.

Je veux rendre hommage à celle qui avec Jean Gol a forgé l'union des libéraux et du FDF. Elle a permis avec lui d'ouvrir de nouvelles perspectives à tous les francophones de Wallonie et de Bruxelles.

Nous allons poursuivre cette action de rassemblement comme de défense de la langue française qui lui tient tant à cœur. Merci Madame Spaak, merci Antoinette pour tout ce que vous nous avez permis de réaliser à vos côtés.

....

Chers amis,

Nous devons placer au premier rang de nos valeurs, le travail.

Il faut encore alléger les charges qui pèsent sur le travail, encourager celles et ceux qui veulent travailler, mieux considérer les aînés qui ont consacré toute une vie au travail.

Notre projet politique doit faire comprendre que le travail est notre meilleur atout, qu'il est capital.

Nous présenterons des propositions concrètes pour baisser l'impôt et les cotisations sociales sur le travail grâce à d'autres prélèvements sur les transactions financières ou l'émission de carbone pour garantir une croissance durable.

Notre projet veut laisser les indépendants ou les chefs d'entreprises entreprendre. Il faut libérer et encourager les initiatives.

Nous serons toujours aux côtés de toutes ces PME qui se battent corps et âmes pour maintenir et créer les emplois de demain.

Nous ne serons par contre jamais aux côtés de ceux qui privilégient leurs profits sans considérations pour le capital humain de leur entreprise. Ce n'est pas le sens de la démarche de l'entrepreneur.

Face aux mesures brutales annoncées par des grandes sociétés qui réalisent des bénéfices plantureux, nous serons aux côtés de ceux qui travaillent et veulent continuer à travailler. AB Inbev nous donne un exemple regrettable, à Liège comme à Louvain, de choix peu respectueux d'un vrai modèle de développement. Les pouvoirs publics doivent pouvoir réagir face à de telles situations et se doter des moyens efficaces pour ce faire.

Comment ne pas avoir une pensée aujourd'hui, dans une conjoncture il est vrai difficile, pour celles et ceux qui perdent ou risquent de perdre leur emploi.

Nous poursuivrons notre action afin que les demandeurs d'emploi soient pris en charge et accompagnés beaucoup plus rapidement qu'aujourd'hui.

Comment ne pas être interpellé par le paradoxe, même dans une période de crise, de voir plusieurs dizaines de métiers en pénurie, autant de places vacantes avec un taux de chômage aussi élevé.

Quel déficit dans notre système d'éducation et de formation mais aussi de suivi des demandeurs d'emploi.

Nous devons orienter notre développement vers le travail en facilitant l'épanouissement personnel grâce à un meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie familiale.

La croissance doit être durable en respectant mieux les ressources limitées de la planète, en privilégiant le rôle des hommes et des femmes au sein des entreprises, en assurant leur égalité, en particulier sur le plan salarial.

Nous renforcerons nos initiatives pour améliorer les pensions. Trop d'aînés vivent aujourd'hui en dessous du seuil d'une vie décente ou supportent des charges à travers des cotisations qui les ciblent injustement.

Ces améliorations concernent les indépendants comme les salariés du secteur privé et du secteur public si l'on songe par exemple aux pensions plus basses des agents contractuels des administrations. L'effort devra être dirigé en priorité vers les plus faibles et les plus petites retraites.

Le Mouvement Réformateur est convaincu de l'émergence d'une croissance durable grâce à la capacité des femmes et des hommes d'inventer de nouvelles techniques de production, de nouveaux modes de consommation.

L'esprit d'initiative créera de nouvelles perspectives de développement pour améliorer le bien-être des populations, créer de l'emploi, garantir le financement des charges liées au vieillissement et préserver notre environnement.

....

La liberté est au cœur de notre message.

La démocratie libérale constitue le modèle universel de progrès des sociétés humaines.

L'économie de marché, qui doit sans cesse être mieux contrôlée, reste le meilleur mode de production et de répartition de la richesse à travers la sécurité sociale qu'elle finance.

Mais toute liberté n'a de sens que si elle peut être réellement exercée.

Que signifie la liberté d'aller et venir si la sécurité n'est pas assurée dans certains quartiers de nos villes ?

Nous devons poursuivre l'amélioration du fonctionnement de la police mais surtout mettre enfin en place une justice moderne, accessible à tous et plus rapide dans ses prises de décision.

Lors des nombreuses réunions que nous avons eues ensemble, j'ai pris à nouveau la mesure des souffrances engendrées par la présence de différentes formes d'insécurité et de délinquance, dans des centres urbains, dans des quartiers défavorisés mais aussi dans des zones plus rurales.

Beaucoup de nos concitoyens craignent d'être agressés chez eux, sur la voie publique, dans le métro ou le bus, ou de voir leurs enfants rackettés à l'école ou entraînés dans la toxicomanie.

Nous sommes probablement différents de celles et ceux qui hésitent à assumer à force de trop tolérer, de toujours vouloir expliquer, comprendre et excuser.

Il faut aussi rassurer les citoyens, ne pas laisser s'installer un sentiment d'impunité ou d'abandon.

C'est à ce prix qu'une liberté devient réelle.

Il en va de même des libertés économiques qui passent par une égalité des chances garantie par la qualité de la formation comme par l'accès à l'emploi, seul vecteur d'une véritable intégration et d'une réelle capacité d'épanouissement personnel.

....

Mes chers amis,

L'appel des réformateurs est aujourd'hui au cœur des débats, pas seulement au sein de notre formation, mais aussi chez toutes celles et tous ceux qui ont peur des débats d'idées ou privilégient les simplismes.

Nous allons animer la vie politique en défendant un projet capable de rassembler au sein de notre mouvement des femmes et des hommes soucieux de mettre en œuvre des réformes destinées à apporter un mieux pour tous.

Notre projet est depuis toujours profondément humaniste, populaire, tourné vers le progrès.

Sur l'échiquier politique francophone, notre promotion des valeurs que sont le travail, la liberté, l'égalité des chances, le pluralisme, l'interculturalité nous place au centre-droit face à une course effrénée des autres formations vers une gauche conservatrice ou un populisme dangereux.

Ces derniers mois, vous avez pu avoir des sentiments de déception, de doute, de découragement voire d'incompréhension. Le chantier du Printemps des Réformes nous a remobilisés comme annoncé en septembre.

A présent, il appartient à chacune et à chacun d'entre nous de poursuivre ce travail de reconquête, de porter notre message, de convaincre un maximum de citoyens de faire un bout de chemin avec nous.

Le temps est à la mobilisation et à l'union sans faille. Même si nous avons connus des moments difficiles, je suis résolument optimiste.

Relever les défis de demain est tout à fait à notre portée si nous allons de l'avant, unis, en mettant derrière nous les états d'âme, pour porter haut nos valeurs et nos propositions de réformes.

Je lance un appel à la mobilisation des réformateurs.

Les prochaines échéances fédérales et locales doivent nous permettre de mettre en œuvre nos projets si nous sommes décidés à les présenter ensemble à tous les citoyens.

Mieux pour tous est possible avec vous, grâce à vous.